

Carte Communale de Domèvre sous Montfort

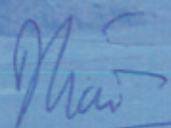
Rapport de présentation

Approuvée par délibération du conseil municipal le : 4 décembre 2009

Le Maire :

Approuvée par arrêté préfectoral le : 30 DEC. 2009

Le Préfet :



Dominique SORAIN



Département des Vosges

SOMMAIRE

Première partie : Analyse de l'état initial de la Commune.....	3
Présentation de la commune.....	4
Environnement physique.....	9
Environnement naturel.....	16
Environnement urbain.....	20
Environnement socio-économique.....	33
Environnement agricole.....	39
Entités paysagères.....	42
Contraintes et servitudes d'utilité publique.....	44
Synthèse.....	47
Deuxième Partie : Choix retenus par la commune.....	50
Troisième Partie : Incidences sur l'environnement.....	58

Analyse de l'état initial de la commune de **DOMEVRE SOUS MONTFORT**



Présentation de la Commune

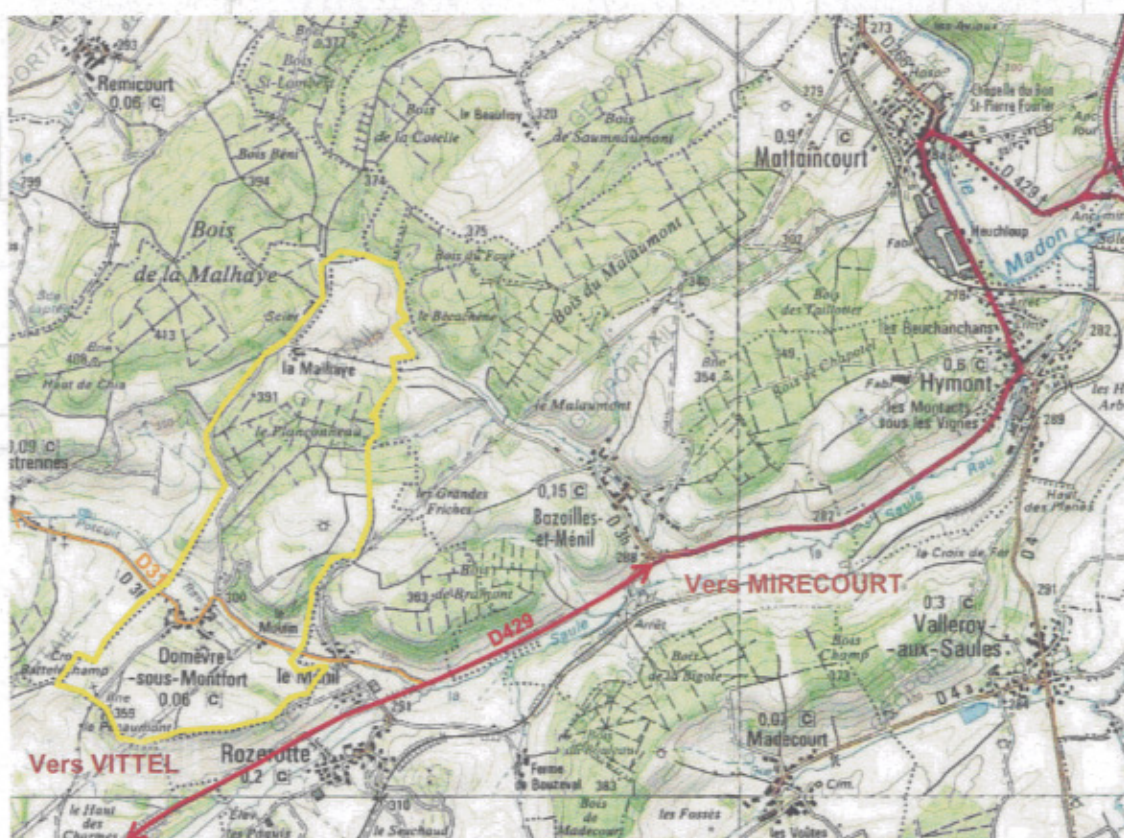
Situation Géographique

- Le territoire de la commune de DOMMEVRE SOUS MONTFORT se situe dans le département des Vosges, en région Lorraine.
- Le chef lieu de canton est VITTEL, dont DOMEVRE SOUS MONTFORT est distante de 14 km. Pour rejoindre la préfecture située à EPINAL, il est nécessaire de parcourir 40 Km.
- La commune compte 56 habitants en 2004, d'après le recensement de l'INSEE.



Localisation de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT
Source internet inconnue

- DOMEVRE SOUS MONTFORT dispose d'une superficie de 3,22 km². Elle est traversée par le ruisseau du Potcuit.
- La commune est constituée d'un centre bourg et d'une ferme isolée au Nord-Est du territoire communal.
- Elle est située à proximité de bassins de vie ou d'emplois relativement importants (MIRECOURT et VITTEL).



Localisation du territoire de DOMEVRE SOUS MONTFORT
Source geoportail

- La desserte de la commune est assurée :
 - la R.D.429 reliant MIRECOURT à VITTEL,
 - la R.D.31 reliant DOMEVRE SOUS MONTFORT à ESTRENNES.
- Les voiries communales représentent 2950 mètres.
- Les chemins de l'association foncière représentent 4000 mètres environ.
- La gare SNCF la plus proche se trouve à HYMONT à 6,5 km.



Carte de Cassini source: www.geoportail.fr

Situation Administrative

■ Les communes voisines de DOMEVRE SOUS MONTFORT sont :

- Rozerotte au Sud Est,
- Bazoilles et Ménil à l'Est,
- Mattaincourt au Nord-Est,
- Mirecourt au Nord,
- Remicourt au Nord-Ouest,
- Estrennes à l'Ouest,
- Remoncourt au Sud.



Les services publics

- Les équipements et services administratifs sont représentés par la mairie.
- La scolarisation des enfants est effectuée au sein de la commune de HYMONT. La commune ne fait pas partie d'un Regroupement Pédagogique Intercommunal.
- En 2008-2009 le nombre d'enfant scolarisé habitant la commune s'élevait à 7. La commune signale que ce nombre est en augmentation.

Alimentation en eau potable

- La commune appartient au syndicat intercommunal d'eau potable des Ableuvenettes localisé à VALLEROY AUX SAULES.
- Elle est desservie par le réservoir de Rozerotte d'une capacité de 600 m³ (2 x 300 m³).
- La commune est correctement alimentée en eau potable.

Défense incendie

- Le gestionnaire du réseau sécurité incendie est le SDIS de GOLBEY.
- La commune dispose de 3 points d'eau sur son territoire.
- La pression de chaque point est jugée suffisante par les services de secours.



Localisation du réseau d'eau potable et des bornes à incendie

Réseau d'électricité

- Le réseau d'électricité est géré par ERDF (Electricité Réseau Distribution France) basé à EPINAL.

Déchets

- La société BARISIEN à BRIEY gère le ramassage des ordures ménagères.
- Il est organisé de manière hebdomadaire en porte à porte.
- L'apport du papier, carton, verre et plastique à recycler se fait volontairement aux bornes prévues dans le village.

Environnement physique

Topographie

- DOMEVRE SOUS MONTFORT se trouve sur le plateau compris entre NEUFCHATEAU et EPINAL. Sa topographie est relativement plane dans l'ensemble. Des ruisseaux ont entaillé le territoire.
- Les altitudes présentes sur le ban communal s'échelonnent principalement entre 300 et 390 mètres. Le point culminant est à 391 mètres, il se situe dans la partie Nord de la commune.
- Au centre du ban communal, le village s'est installé au bord du ruisseau du Potcuit. Ce ruisseau a dessiné une vallée, entaillant le plateau. Cette configuration nous donne trois entités distinctes sur le territoire : la vallée du Potcuit, le plateau dans sa partie Nord et ce même plateau dans sa partie Sud.



Une vue vers le Nord-Est depuis le chemin de Remoncourt

Le village se trouve dans une dépression

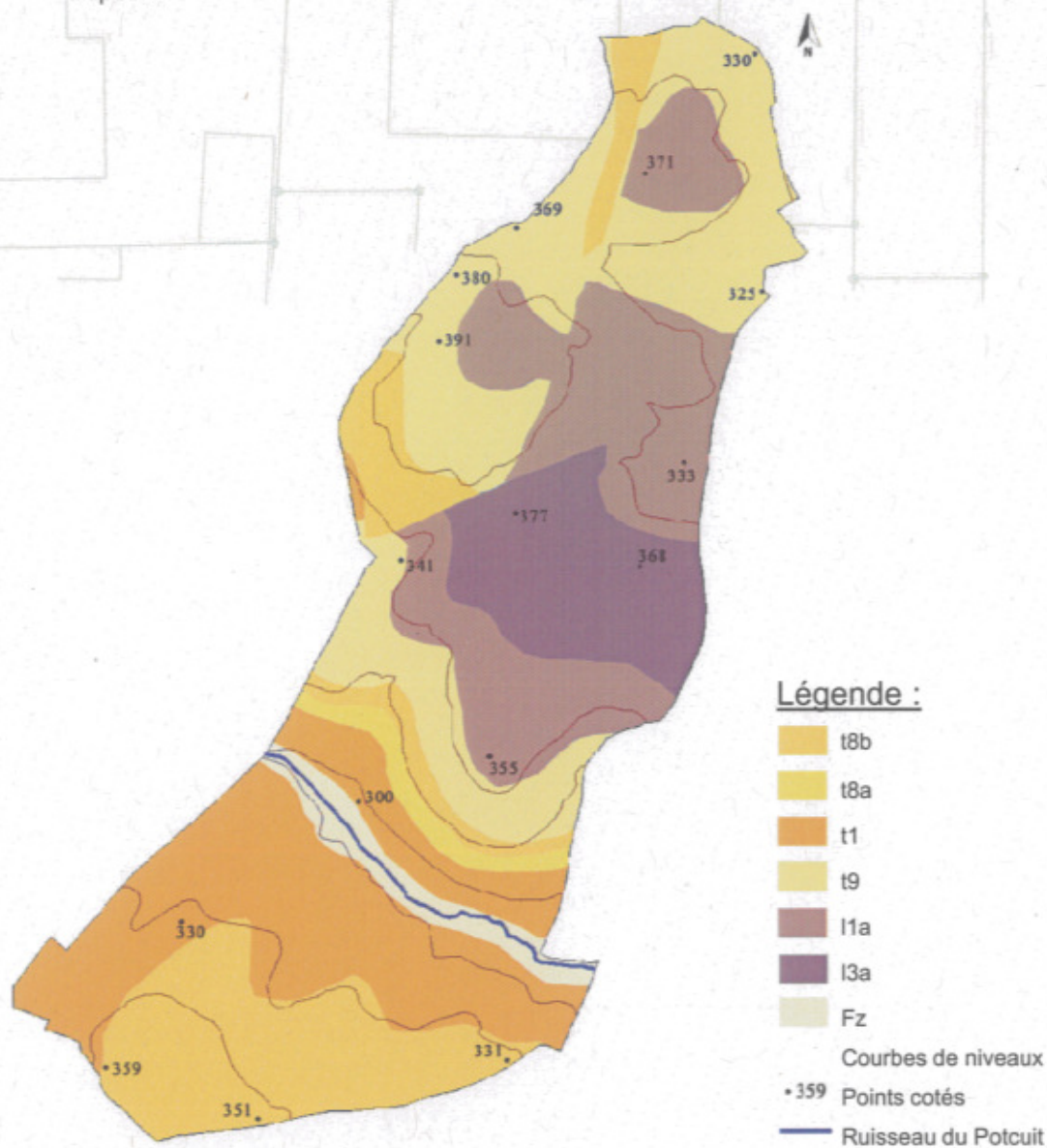
Espaces agricoles en hauteur sur le plateau



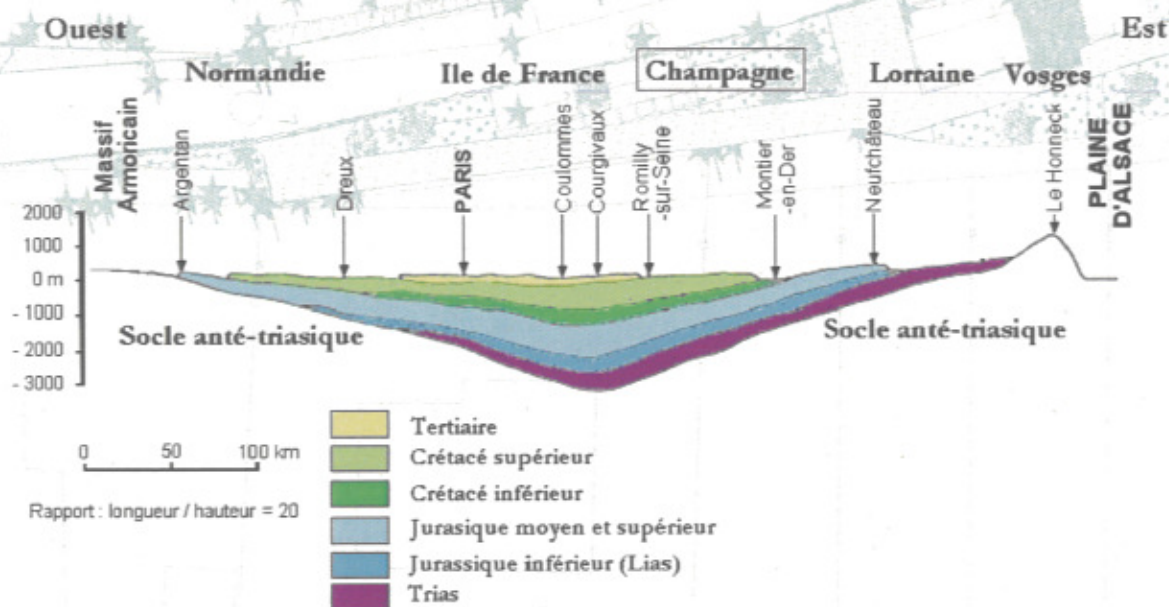
Une vue vers le Sud-Ouest depuis le chemin de la Malhaye

Géologie

- Le ban communal fait partie de l'entité géologique du Bassin Parisien. La géologie de DOMEVRE SOUS MONTFORT est en lien direct avec la formation des « cuestas ». Les « cuestas » sont dues à l'alternance de roches tendres et de roches dures travaillées soumises à l'érosion différentielle.
- Le territoire enregistre un empilement de couches géologiques différentes. Cet empilement est soumis à un pendage illustré par une pente des multiples couches rocheuses. Ce pendage est relevé vers l'Est en conséquence du soulèvement du massif vosgien lors de l'orogénèse alpine.
- La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT se situe sur le plateau de revers des côtes de Moselle.
- Le réseau hydrographique de la commune bien que relativement peu important a retouché ce dispositif.



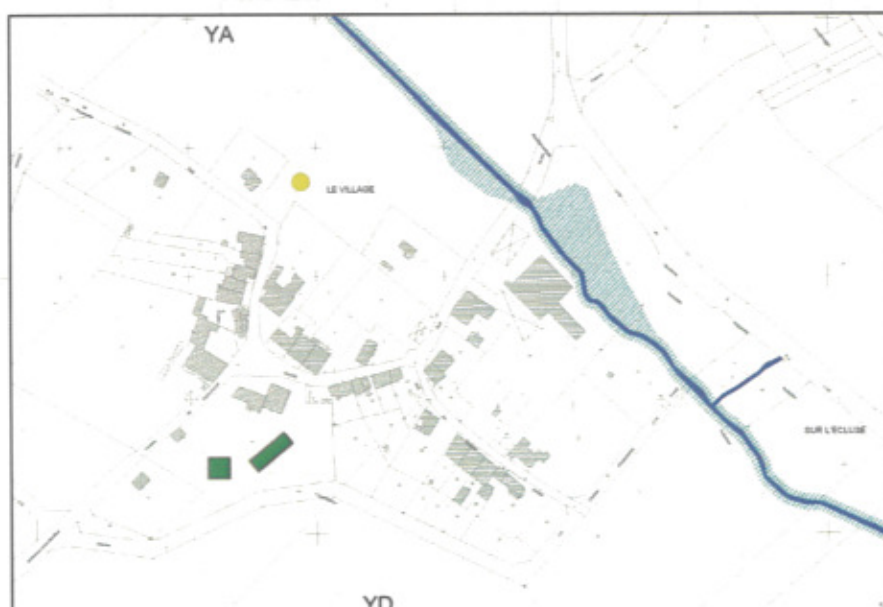
La topographie et la géologie de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT



- Nous retrouvons 7 types d'affleurement géologique sur le ban communal de DOMEVRE SOUS MONTFORT. 1 de type superficielle et 6 de type sédimentaire. La couche superficielle est notée "Fz", les 6 types sédimentaires sont notés "t8b", "t8a", "t1", "t9", "l1a" et "l3a".
- La formation superficielle notée Fz contient des alluvions de fond de vallée. Elles se trouvent dans la vallée du ruisseau du Potcuit. Ces dépôts sont récents et enregistrent une épaisseur de quelques mètres.
- La formation géologique principale présente sur la commune est le calcaire. Il est présent sous différentes formes au sein des couches "t8b", "t8a", "t1", "t9", "l1a" et "l3a". Ces couches enferment également d'autres roches comme des marnes, de l'argile ou du grès.
- La géologie particulière de la commune n'est pas une contrainte en tant que tel pour le développement de l'urbanisation.

Hydrologie

- Le réseau hydrographique est relativement important sur le ban communal de DOMEVRE SOUS MONTFORT. La commune est traversée par le ruisseau du Potcuit.
- De nombreux fossés drainent les plateaux et rejoignent le ruisseau.
- Aucun phénomène d'inondation n'est à recenser sur la commune.
- Quelques zones humides se sont développées au bord du ruisseau sur une largeur variable de quelques mètres. Aucune zone humide n'a été recensée sur le reste du territoire.



Le ruisseau du Potcuit et ses zones humides à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- Qu'est ce qu'une zone humide ?* Une zone humide est un secteur où l'eau est le principal facteur qui contrôle le milieu naturel et la vie animale et végétale associée. Elle apparaît là où la nappe phréatique arrive près de la surface ou encore, là où des eaux peu profondes recouvrent les terres.
- Au sens juridique, la loi sur l'eau définit les zones humides comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

* Source : www.developpement-durable.gouv.fr



Le ruisseau du Potcuit

- La biodiversité particulièrement importante de ces espaces est à préserver, en les conservant à l'écart de toute urbanisation.

La loi sur l'eau a pour objet une gestion équilibrée visant entre autre à assurer :

- la préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ;
- la protection contre toute pollution et la restauration de la qualité des eaux superficielles et souterraines [...];
- le développement et la protection de la ressource en eau ;
- la valorisation de l'eau comme ressource économique et la répartition de cette ressource de manière à satisfaire ou à concilier, lors des différents usages, activités ou travaux, les exigences de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et de l'alimentation en eau potable de la population ;
- la conservation et du libre écoulement des eaux et la protection contre les inondations ;
- l'agriculture, [...] la pêche en eau douce, l'industrie, la production d'énergie, les transports, le tourisme, les loisirs et les sports nautiques ainsi que toutes autres activités humaines légalement exercées.

- Il existe deux fontaines à DOMEVRE SOUS MONTFORT alimentées par deux sources.
- Une de ces sources se trouve sur le territoire d'ESTRENNES. Elle est intermittente, l'alimentation se fait principalement par les eaux de surface.
- La seconde se trouve sur le ban communal de DOMEVRE SOUS MONTFORT. Elle se situe au Sud et alimente la fontaine qui se trouve en bas du village face à l'impasse des Aviots.



Les deux fontaines sur la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT

Climatologie

Climatologie

Données générales

Le climat des Vosges est caractéristique des "climats océaniques dégradés à influence continentale sensible".

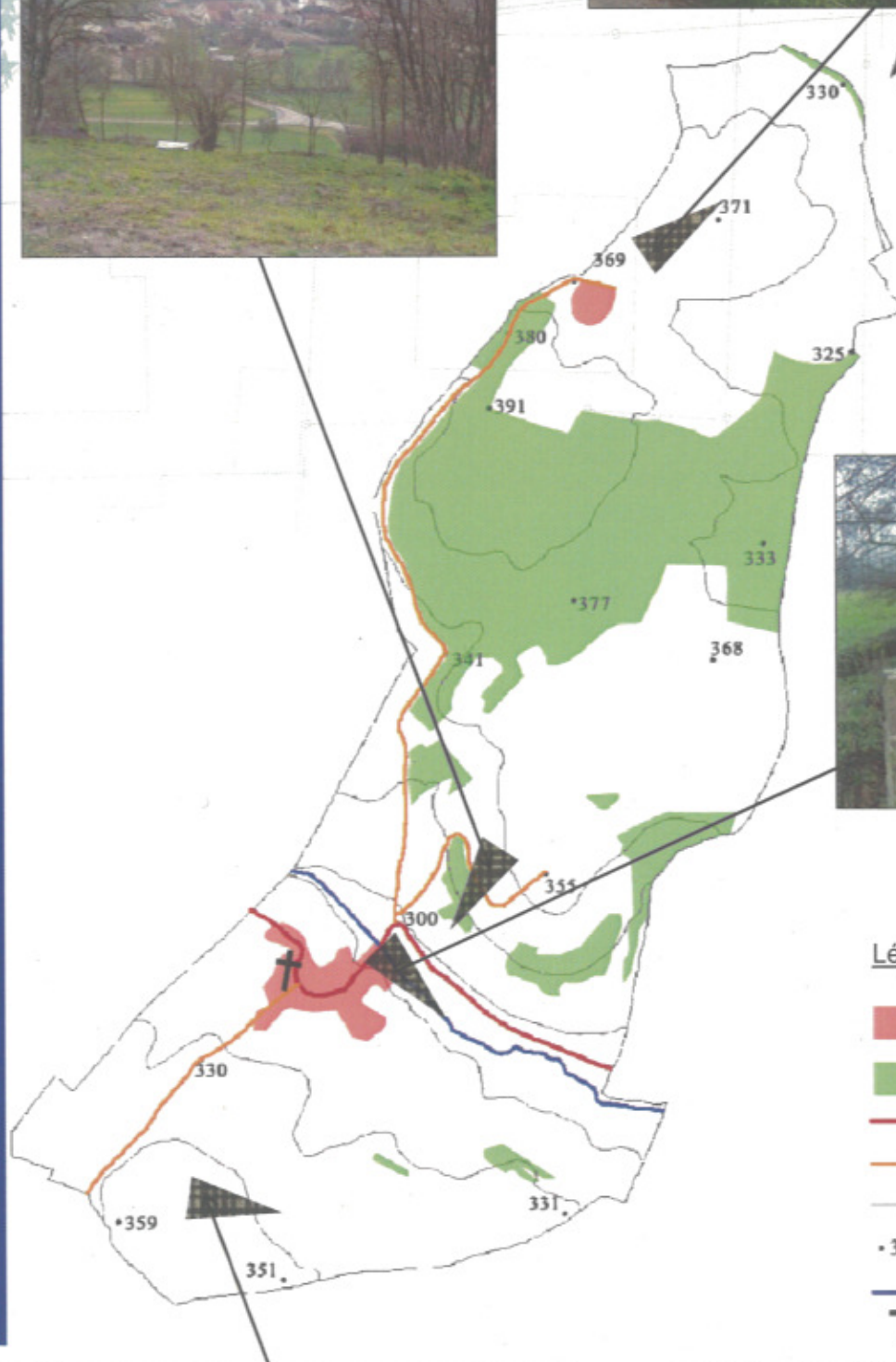
Les précipitations sont modérées dans la Plaine avec moins de 1000 mm par an. La température moyenne annuelle est de 9°C, avec des disparités liées à l'altitude. Le climat est caractérisé par des étés assez chauds et des hivers un peu froids sans extrême rigueur.

Données locales

D'un point de vue des précipitations, la station de VITTEL à 14 kilomètres de DOMEVRE SOUS MONTFORT enregistre une hauteur d'eau moyenne annuelle de 908 millimètres par an sur la période 1971-2000. Les mois les plus pluvieux sont ceux du mois de novembre, de décembre et de janvier. Le bilan en eau met en évidence des excédents presque toute l'année. Cette pluviométrie est typique des climats océaniques, les pluies étant apportées par les vents d'Ouest sans subir les effets de barrière du massif vosgien. Ces vents d'Ouest sont généralement dominants sur la commune.

Le climat de DOMEVRE SOUS MONTFORT est proche du climat général du département.

Données issues d'"Une géographie des Vosges, Gérald Guéry, éd. Agi's. 2004. "



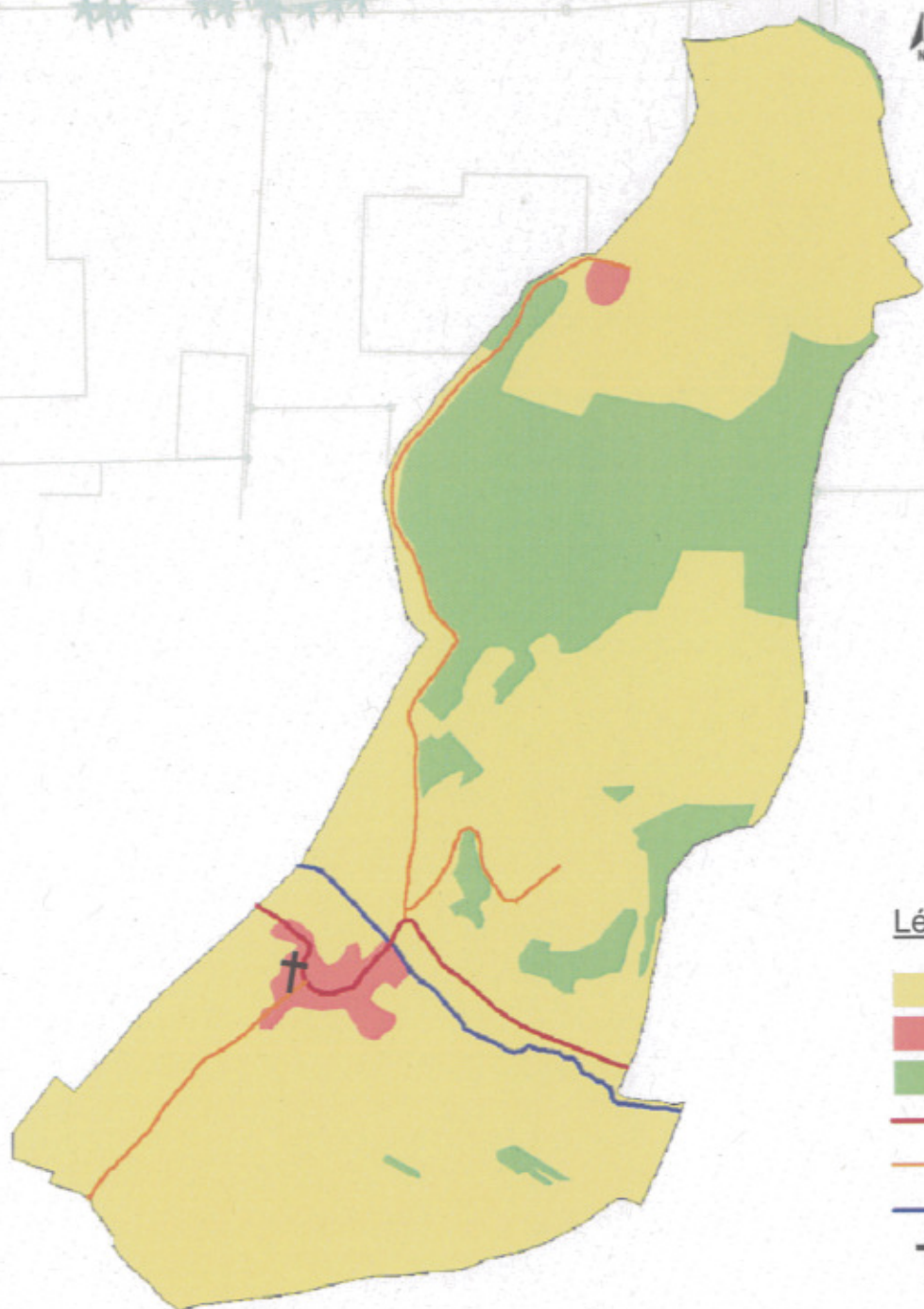
Légende :

- Espace bâti
- Bois
- Route départementale
- Routes communales
- Courbes de niveaux
- 359 Points cotés
- + Hydrologie
- + église

L'environnement physique à DOMEVRE SOUS MONTFORT



Environnement naturel



Légende :

- Espace agricole
- Espace bâti
- Bois
- Route départementale
- Routes communales
- Hydrologie
- ✝ église

L'occupation du sol de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT, aujourd'hui

Espaces forestiers

- De nombreux boisements sont disséminés sur le territoire communal en particulier au Nord.



Chemin d'exploitation des boisements

- Ces boisements sont constitués d'essences locales telles que des hêtres, charmes ou chênes. Ils constituent souvent des peuplements mixtes.

- Le boisement le plus étendu se situe au Nord de la commune et a une superficie de 50 hectares.

- D'un point de vue paysager, ces espaces forestiers et notamment ceux situés sur les hauteurs constituent la ligne d'horizon. Lorsque l'on regarde vers le Nord depuis la zone bâtie, notre regard s'arrête sur ces massifs forestiers. Ils sont un élément structurant du paysage



Vue vers le Nord depuis la route de Remoncourt

Espaces agricoles

- Les espaces agricoles sont relativement nombreux sur le ban communal composés de prairies et de terres cultivées.
- La biodiversité que l'on trouve dans les prairies est différente de celle que l'on rencontre dans les terres cultivées. Ces terres cultivées sont à nu une grande partie de l'année et favorisent le ruissellement de l'eau de pluie, tandis que les prairies permettent une meilleure infiltration de cette eau. Il est important de maintenir les espaces en herbe, notamment à proximité du ruisseau du Potcuit et de ses zones humides (cf cartographie des zones humides page 12).



Espaces cultivés à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- A DOMEVRE SOUS MONTFORT, les cultures sont situées principalement sur les points hauts et sur les pentes.

- Les espaces en herbe sont situés principalement à proximité de la zone bâtie et sur les hauteurs.

- En général, ils servent de pâturage pour les bovins lorsqu'ils ne sont utilisés en jachère.



Espaces en herbes à DOMEVRE SOUS MONTFORT

La ripisylve

- Le cours d'eau de la commune et les fossés ont développé une ripisylve propre.
- Il s'agit d'une végétation rivulaire due à la présence de l'eau. Elle correspond à l'ensemble des formations boisées sur le tracé d'un cours d'eau, elles forment de véritables cordons linéaires le long de ces derniers.
- La ripisylve même de faible ampleur protège les berges de son cours d'eau et joue un rôle important de corridor biologique.
- Ces habitats sont de véritables zones d'abri, lieu d'alimentation pour un grand nombre d'animaux (insectes, oiseaux, mammifères...), ce sont aussi des lieux de reproduction. Les racines servent d'abri et parfois de support de ponte.



La ripisylve du cours d'eau du Potcuit

Environnement urbain

Morphologie urbaine

- Le développement urbain de la commune s'organise de manière concentrée. Nous distinguons le centre bourg qui accueille un maximum de constructions et quelques écarts (constitués essentiellement de pavillons).
- Un hameau est recensé à l'Est du territoire. Il regroupe un moulin et quelques constructions. La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT possède également une ferme isolée au Nord appelée « la Malhaye » et quelques constructions diffusées sur le territoire.



Structuration de l'urbanisation de DOMEVRE SOUS MONTFORT



Noyau d'urbanisation ancien



Noyau d'urbanisation où dominent les constructions très récentes



La Malhaye



Le moulin

- Lorsque l'on entre dans le village de DOMEVRE SOUS MONTFORT par le Nord-est, on perçoit une pente relative qui donne la sensation que le village se trouve dans un creux.



Perception de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT depuis le Nord-est

- En venant de l'Ouest, le village semble se trouver sur une surface plane.



Perception de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT depuis l'Ouest

- Venant du nord, la descente dans la vallée se fait très brusquement, ce qui procure une nette impression d'encaissement.



Perception de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT depuis le Nord, route de la Malhayre



Perception de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT depuis le Sud, route de Remoncourt

La morphologie urbaine du centre bourg est relativement simple. Nous retrouvons un nombre important de constructions anciennes. Sont venues s'accoler des constructions neuves soit au sein des quelques dents creuses, soit sur les pourtours immédiats du centre ancien. Ces pourtours donnent un sentiment de village en entrant dans l'espace bâti. Le recul des pavillons procure cette perception. Dans le centre ancien du village, les constructions sont plus proches de la rue. Le sentiment de village aéré faiblit.



Un sentiment de village aéré à l'entrée Ouest de DOMEVRE SOUS MONTFORT

- L'aspect général du village correspond à une forme de « croissant » avec les bords dirigés vers le Nord-Est et l'Ouest. Ce sentiment est particulier car la forme typique du « village rue » est une ligne relativement droite.
- Il existe une mitoyenneté importante sur le territoire de DOMEVRE SOUS MONTFORT. Lorsque les constructions ne sont pas sur limite d'emprise publique, elles sont devancées par des usoirs servant aujourd'hui de parking. Ces usoirs n'ont pas été privatisés par des clôtures. Cette situation permet de conserver des possibilités de stationnement. Seules quelques maisons aux extrémités du village ne sont pas concernées par cette mitoyenneté.



Constructions mitoyennes sur le territoire de DOMEVRE SOUS MONTFORT

Typomorphologie urbaine

Formes architecturales traditionnelles

- Le bâti ancien de DOMEVRE SOUS MONTFORT peut être identifié par des caractéristiques architecturales traditionnelles. Nous retrouvons au cœur du village un nombre important de maisons anciennes.



Une maison ancienne à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- Grande rue, les constructions s'imposent par leur proximité de la voirie. La présence d'usoirs est généralisée et les ouvertures sont peu nombreuses favorisant un effet de masse des bâtiments.
- Dans le reste du village, les alignements sur rue sont marqués soit par les façades, soit par les clôtures.



Maisons mitoyennes en limite d'emprise publique



Une maison avec peu d'ouvertures

- Les toitures sont recouvertes de tuiles mécaniques se rapprochant du rouge orangée.



Tuiles rouges et tuiles noires à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- Le niveau des constructions est le plus souvent constitué en R+1 (rez-de-chaussée + un étage).
- Certaines maisons au centre du bâti ancien ont été rénovées. Les rénovations sont très importantes dans un village rural. Elles permettent à la commune de conserver une identité et un patrimoine. Ainsi, une nouvelle jeunesse est donnée aux constructions anciennes améliorant la perception d'un paysage urbain agréable.



Constructions de type R+1



Une maison rénovée



Constructions de type R+1+2

- Une maison de type R+1+2 est présente sur la commune. Bien que peu ornementée, elle s'impose de part son volume et de part sa situation dans le village. Elle date du milieu du XIXème siècle.

- A noter la présence, au sein de la trame urbaine ancienne, de bâtiments à vocation agricole. Ils s'intègrent de manière plus ou moins nette dans l'ensemble urbain auquel ils appartiennent.



Anciens bâtiments agricoles au cœur de la zone bâtie à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- Au cœur de cette même trame, on note la présence de jardins privatifs composés d'arbres et de potagers plus ou moins bien entretenus. La présence de ces éléments permet d'introduire « la nature » dans le tissu urbain et de renforcer l'image rurale du village.



Potagers et jardins au cœur de la zone bâtie à DOMEVRE SOUS MONTFORT



Potagers et jardins



Église



Verger au centre du village



Potager rue du champ d'Aviot

Formes architecturales contemporaines

- Les extensions urbaines de la commune se situent pour la plupart en périphérie immédiate du village le long des voies de communication.
- L'implantation de ces nouvelles constructions se fait généralement en milieu de parcelle. Souvent, les matériaux utilisés sont différents des matériaux traditionnels dans leurs matières et dans leurs couleurs.



Pavillon neuf R+Combles



Pavillon neuf type R+1+Combles






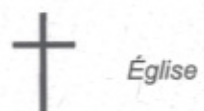
Construction neuve, grande rue

- Une seule construction récente se situe au centre du village.

Organisation urbaine



-  *Axe structurant*
-  *Axes secondaires*
-  *Impasses*



▪ La desserte de la commune est assurée par la voirie départementale avec la **R.D.429** reliant MIRECOURT à VITTEL et la **R.D.3** reliant DOMEVRE SOUS MONTFORT à ESTRENNES.

▪ La **R.D.3** est la route principale de la commune. Le passage de la majorité des voitures traversant l'espace bâti se fait par cette route. Les voies sont plutôt larges.

▪ La commune ne se situe pas sur un axe de communication important. Les véhicules de passage sont limités.



Grande rue

▪ D'un point de vue sécurité routière, la circulation se fait dans de bonnes conditions et à vitesse adaptée.

▪ La sinuosité de la grande rue, et la perception du bâti bien avant l'entrée dans le village contraignent les automobilistes à ralentir.



Voirie communale sur le plateau

▪ L'espace bâti est drainé par trois axes :

- grande rue,
- route de Remoncourt,
- rue du champ de l'Aviot.

▪ Il existe un réseau de routes communales sur le plateau. Cette voirie draine les constructions éparpillées sur le territoire communal.



Absence de trottoirs aménagés

▪ La grande rue de manière générale manque d'aménagement. Les trottoirs sont quasi inexistants.

▪ Le centre du village possède les caractéristiques classiques d'un centre bourg. Il regroupe des bâtiments tels que l'église et la mairie.

Eléments urbains spécifiques

Equipements publics

- Le village de DOMEVRE SOUS MONTFORT possède un équipement public, la mairie.

Espaces publics et mobilier urbain

- Il existe une place devant l'église où une fontaine est installée.



La mairie



La place de l'église à DOMEVRE SOUS MONTFORT

- Pour ce qui est du mobilier urbain, la commune possède une aire de pique-nique et un point de collecte pour les déchets.



Aire de pique-nique



Point de collecte des déchets

Patrimoine

■ Le village de DOMEVRE SOUS MONTFORT possède plusieurs éléments de patrimoine à conserver que sont l'église, le calvaire et les fontaines. L'église permet d'avoir un repère visuel dans le paysage. Le clocher est l'élément le plus marquant qui signale le village. Depuis certains endroits, sa flèche est le seul élément perceptible du village. Le cimetière se situe à côté de l'église et n'est pas concerné par un projet d'agrandissement. Toutefois, un site proche de l'aire de pique-nique a été déterminé pour envisager un futur cimetière à plus long terme.



L'église



Le cimetière



Une fontaine à DOMEVRE SOUS MONTFORT

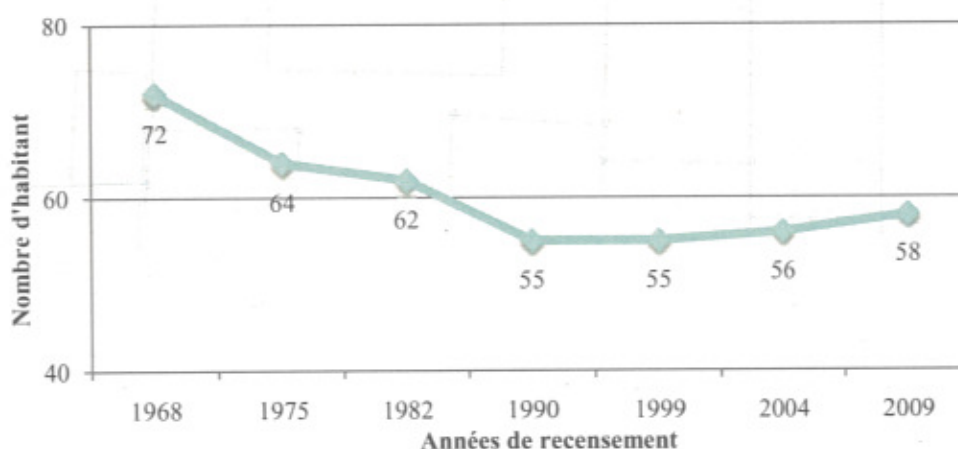
Environnement socio-économique

Les pourcentages et les indicateurs situés dans cette partie du diagnostic sont à relativiser au vu du nombre d'habitant au sein de la commune. Il peut exister un biais statistique important dans certains calculs.

L'évolution de la population de la commune

- La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT connaît d'une manière générale une évolution démographique négative sur les 40 dernières années. Toutefois, elle tend à se stabiliser depuis les années 90 après avoir perdu une quinzaine d'habitants entre 1968 et 1990.
- La commune a fait l'objet d'une enquête annuelle de recensement par l'INSEE en 2004. Elle atteignait 56 habitants. D'après les données communales, aujourd'hui, 58 personnes vivent à DOMEVRE SOUS MONTFORT laissant présager une légère reprise du dynamisme démographique dans les années à venir.

Evolution de la population à DOMEVRE SOUS MONTFORT



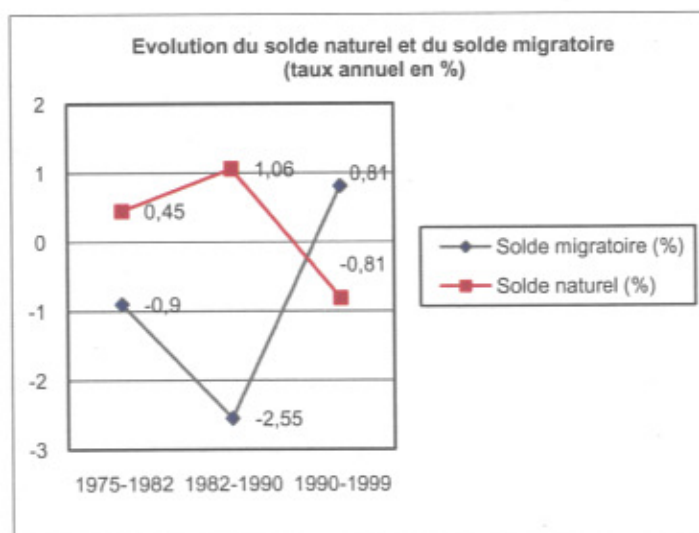
Sources INSEE

Variation du solde naturel et du solde migratoire

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès pendant une période donnée.
Solde migratoire : différence entre le nombre de personnes arrivant sur le territoire communal et celles qui le quittent.

- L'évolution démographique s'explique par la différence entre le solde migratoire et le solde naturel. La baisse de population issue des années 1975-1990 s'explique essentiellement par un solde migratoire négatif et un solde naturel qui ne parvient pas à le compenser. Après 1990, le solde naturel devient négatif mais celui-ci est équilibré par l'arrivée de nouveaux habitants.

De 1990 à 1999, c'est l'arrivée de nouveaux habitants qui permet à la commune de ne pas perdre de population.



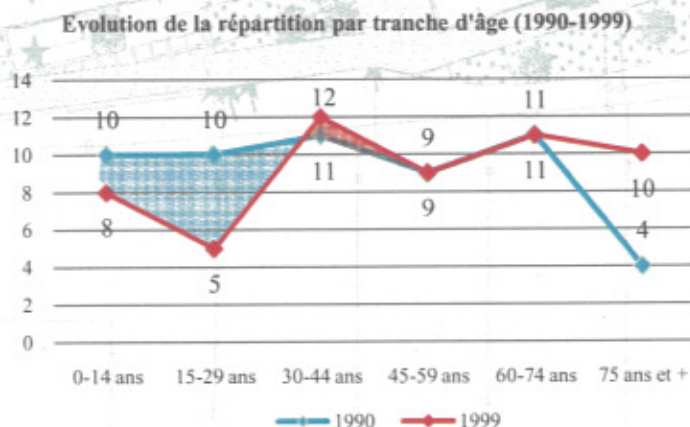
Source : INSEE, RGP, 1999

Structure par âges de la population

■ Entre 1990 et 1999, la structure de la population évolue :

- Hausse de la classe d'âges 30 à 44 ans et 75 ans et +,
- Baisse des classes d'âges inférieures à 30 ans.

■ La classe d'âges la plus importante est celle des 30-44 ans puisqu'elle représente 21,8 % de la population totale, suivie par les classes d'âges des 60-74 ans représentant 20 %.



La commune risque d'assister à un vieillissement progressif de sa population si, à moyen terme, l'arrivée de jeunes ménages n'a pas lieu de façon régulière, car l'importante population des 0-29 ans est souvent difficile à maintenir sur le long terme.

Évolution des ménages

■ Le nombre de ménages a baissé de 1990 à 1999 malgré la stagnation de la population. De 1999 à 2004, la commune a gagné un ménage supplémentaire.

■ la moyenne des personnes par ménage diminue puisqu'elle passe de 2,8 personnes par foyer en 1990 à 2,3 personnes en 1999. En 2004, cette moyenne tombe à 2,2 personnes.

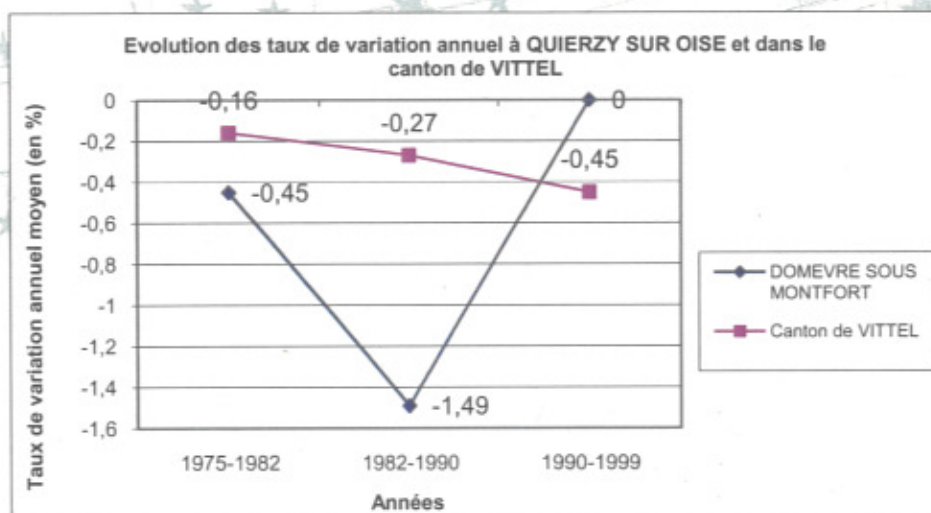
Cette diminution s'explique notamment par le phénomène de desserrement des ménages généralisé sur le territoire français.

La commune dans son environnement

Evolution comparée

■ L'évolution comparée de la population entre la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT et celle du canton de VITTEL montre que jusqu'en 1990, DOMEVRE SOUS MONTFORT suivait approximativement l'évolution du canton.

■ De 1990 à 1999, la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT ne perdait plus de population tandis que celles du cantons de VITTEL continuait à baisser.



Source : INSEE, RGP, 1999

Le canton de VITTEL regroupe, en 1999, 13 651 habitants. La population de la commune en représente donc 0.4 %. Celle de l'arrondissement est en baisse par rapport au recensement précédent. En neuf ans, dans la période intercensitaire 1990-1999, l'arrondissement a perdu 3 177 habitants.

Dans l'ensemble du département, la population est passée de 386 258 habitants en 1990 à 380 952 habitants en 1999 ; soit une perte de 5 306 habitants.

	Population en 1990	Population en 1999	Variation 1990-1999 (%)
DOMEVRE SOUS MONTFORT	55	55	0
Canton de VITTEL	14 217	13 651	- 0.45
Arrondissement de NEUFCHATEAU	64 833	61 656	- 0.56
Département des VOSGES	386 258	380 952	- 0.15

Source : INSEE, RGP, 1999

La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT est démographiquement plus stable que les autres entités administratives proches en 1999. Les données plus récentes n'existant pas encore pour l'ensemble des entités administratives on ne peut réaliser de comparaison à partir de données plus actualisées. Toutefois, on peut noter un regain de population sur la commune depuis les années 2000 contrairement à certaines entités qui continuent à perdre des habitants (département des Vosges : 379 975 habitants en 2006).

Logement et habitat

Résidences principales et résidences secondaires :

	2004	1999
Ensemble des logements	30	29
Résidences principales	25	24
Part dans l'ensemble des logements en %	83,3 %	82,8 %
Résidences secondaires et logements occasionnels	4	3
Logements vacants	1	2

Source : INSEE, RGP 99

- En 2004, le parc se compose de 30 logements dont 83,3 % sont des résidences principales (25 logements). La commune a gagné 1 logement depuis 1990.
- Les résidences secondaires sont au nombre de 4. Ce type de logement est en hausse.
- Le nombre de logements vacants a diminué passant de 2 en 1999 à 1 en 2004. Il est nécessaire de remettre sur le marché immobilier ces logements permettant d'accueillir de nouvelles familles sans nouvelle consommation d'espace. Ce phénomène reste cependant marginal au sein de la commune.

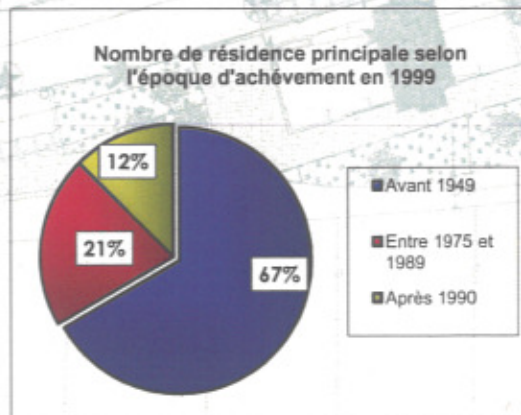
Les propriétaires et les locataires :

- En 2004, la majorité des résidences principales est occupée par leurs propriétaires (92 % des logements). Deux logements sont en location.
- La majorité des logements sur la commune est de type logement individuel. Seul un appartement est recensé sur le territoire.

Il est important de conserver une diversité dans l'offre de logements puisqu'elle permet notamment de favoriser le parcours résidentiel sur la commune. Certains types de population, soit en raison de leurs ressources, soit en raison de leurs caractéristiques sociales, rencontrent des difficultés d'accès ou de maintien dans un logement. Les jeunes, les jeunes couples ou encore les familles monoparentales doivent trouver dans le marché locatif des logements de petites tailles et un parc locatif diversifié et abordable au niveau financier. Le marché locatif pourrait donc être développé afin de permettre un certain dynamisme des classes d'âges, et consécutivement un dynamisme communal.

Typologie des logements :

- Le parc de logements est ancien avec 67 % des constructions datant d'avant 1949.
- La plus forte progression s'est opérée entre 1975 et 1989 puisque cette période totalise 21% des constructions.
- La période de 1949 à 1974 ne compte pas de nouvelles constructions.



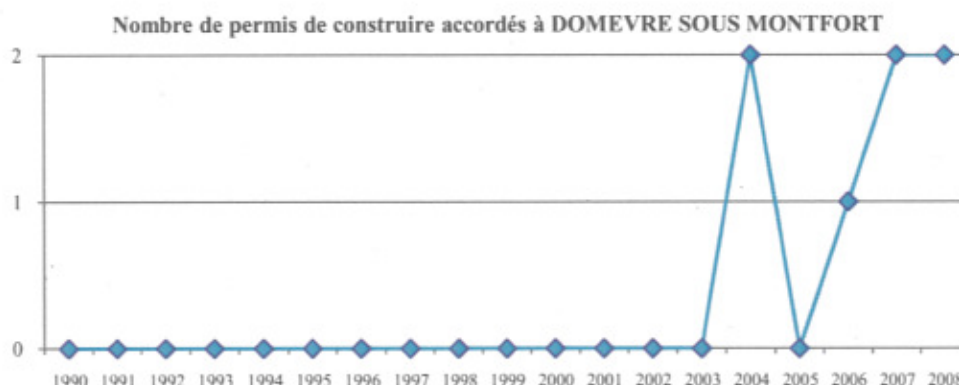
Source : INSEE, RGP, 1999

Le confort des logements :

- Les installations sanitaires et le moyen de chauffage sont des éléments objectifs d'appréciation de la qualité des logements.
- En 1999, toutes les résidences principales disposent d'une baignoire ou d'une douche. A noter qu'environ 50 % d'entre-elles n'ont pas le chauffage central ou électrique.
- L'amélioration de ces logements est constante au sein de la commune.
- En 1999, au sein des résidences principales, il n'existait pas de logement avec une seule pièce, seulement 1 en comportait deux, 5 possédaient trois pièces et 18 comportaient quatre pièces et plus. La taille moyenne des logements est importante sur la commune ce qui est caractéristique des communes rurales.

Dynamique et perspective d'évolution :

- Le nombre de construction neuve à usage d'habitat s'élève à 5 logements entre 1990 et 2007 (maison individuelle principalement). Le graphique ci-dessous témoigne de l'irrégularité des constructions sur le territoire. A noter que 2 permis ont été accordés sur l'année 2008 confortant le regain observé depuis 2006 même si la situation reste fragile. Cependant, la mairie observe de nombreuses demandes pour s'installer sur le territoire confirmant les volontés de développement de la commune.



Economie et vie sociale

La population active

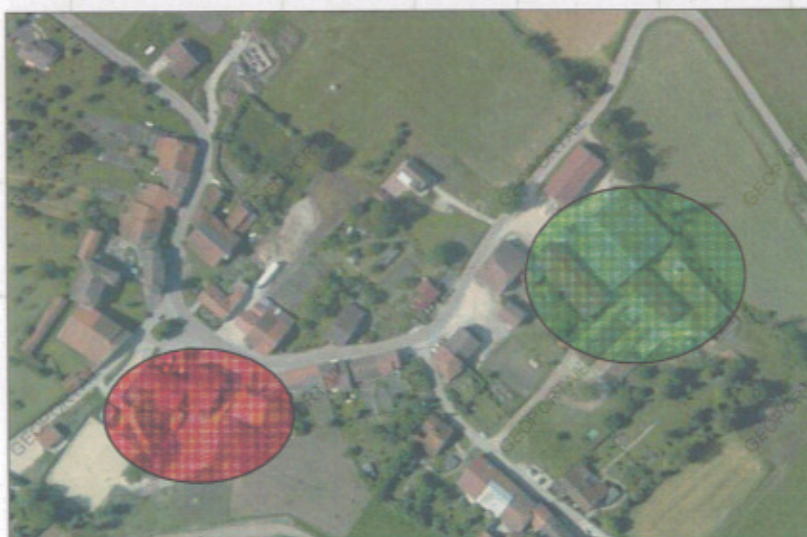
- A DOMEVRE SOUS MONTFORT, 50% de la population active possèdent un emploi en 2004, soit une augmentation de 9,2% depuis 1999.
- On remarque que le nombre de chômeurs diminue entre 1999 et 2004 passant de 2 à 1.
- En 2004, 30,4 % des habitants sont retraités (17 personnes). Ce pourcentage est en baisse depuis 1999.
- La commune est largement concernée par les migrations pendulaires puisque 79 % des actifs travaillent hors de la commune en 1999. Les 21 % travaillant au sein même de la commune sont les agriculteurs et les personnes du centre équestre. Les principaux lieux de travail sont les pôles urbains environnants notamment MIRECOURT et VITTEL. Ce constat s'explique par la position géographique de la commune qui se situe dans la zone d'emploi des Vosges de l'Ouest.

Tissu des entreprises

- La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT dispose de 2 entreprises sur son territoire. Elle compte un maréchal-ferrant et un centre équestre.
- Les services les plus proches tels que médecin, pharmacien et commerces de proximité sont à REMONCOURT.
- Différents magasins ambulants sillonnent le village de manière quotidienne (boulangerie) ou hebdomadaire (boucherie, crèmerie).

Environnement agricole

- DOMEVRE SOUS MONTFORT est une commune agricole avec deux exploitations en activité. Elles réalisent de l'élevage bovins et de la culture céréalière avec une proportion d'environ 40% pour l'élevage et 60% pour la culture.
- Il est à noter également la présence d'un rucher et d'un centre équestre sur le territoire.
- Les deux exploitations sont des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (2009). Il s'agit du GAEC Vaubourg situé à l'entrée Ouest du village et du GAEC de la Malhaye localisé dans le hameau éponyme.



Centre équestre

GAEC Vaubourg



GAEC de la
Malhaye

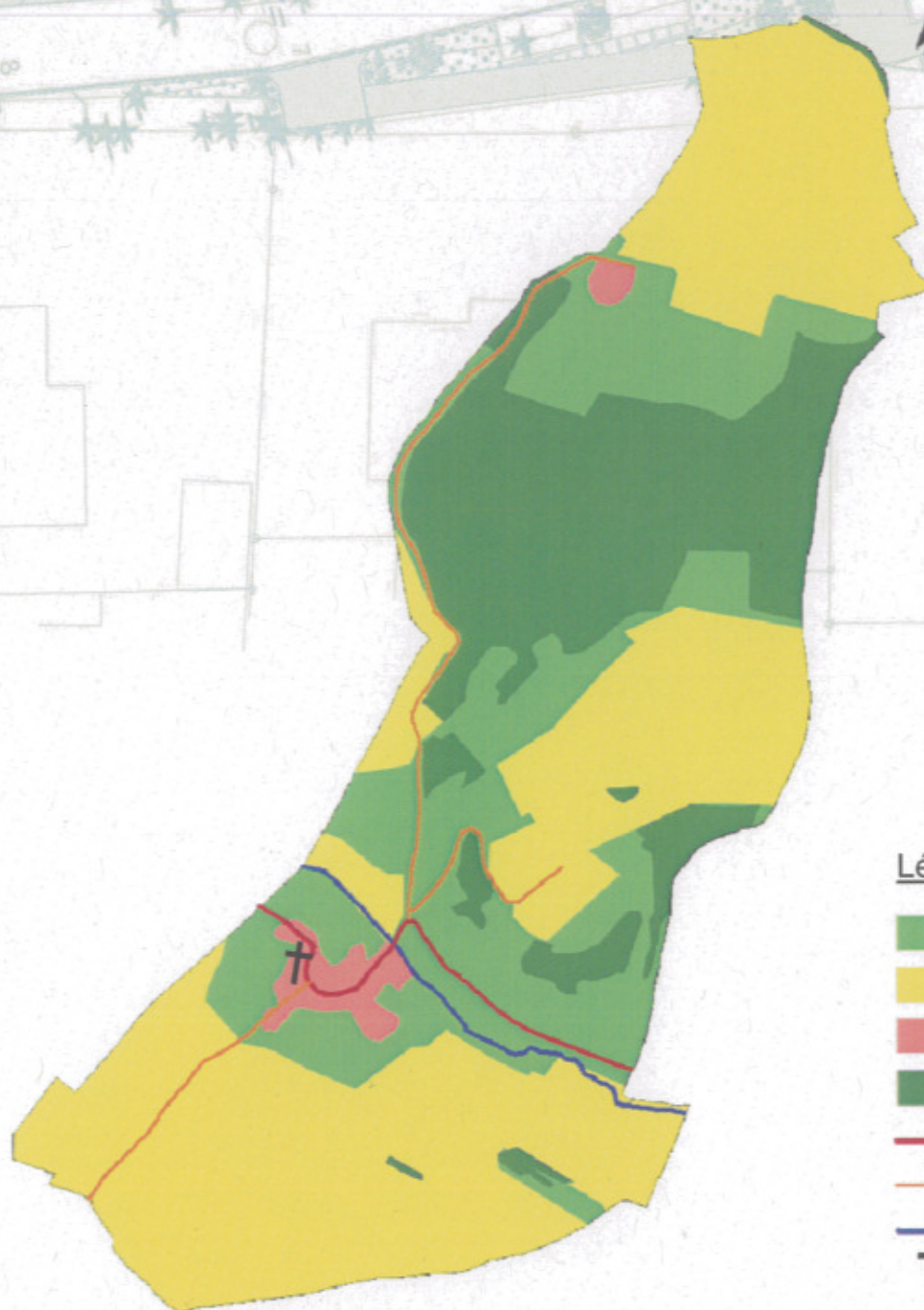
- Le GAEC Vaubourg et le GAEC de la Malhaye sont tous les deux composés d'agriculteurs de moins de 45 ans.

- La GAEC Vaubourg a un projet de construction d'un bâtiment d'élevage et de ses annexes en dehors de la zone urbaine du village, route de REMONCOURT. Le certificat d'urbanisme a été accordé.



- Le centre équestre et le rucher sont soumis au Règlement Sanitaire Départemental (2009).
- En 2008, la surface agricole utile* du territoire communale se répartit de la manière suivante :
 - Terres labourables : 96 hectares,
 - Surface en herbe : 111 hectares.
 - Soit une SAU totale de 207 hectares pour une superficie communale de 322.
- La surface agricole utile* (SAU) est un concept statistique destiné à évaluer le territoire consacré à la production agricole. La SAU est composée de :
 - terres arables (grande culture, cultures maraîchères, prairies artificielles...),
 - surfaces toujours en herbe (prairies permanentes, alpages),
 - cultures pérennes (vignes, vergers...)
 - Elle n'inclut pas les bois et forêts. Elle comprend en revanche les surfaces en jachère (comprises dans les terres arables).

* source : www.actu-environnement.com



Légende :

- Pâture
- Culture
- Espace bâti
- Bois
- Route départementale
- Routes communales
- Hydrologie
- † Eglise

L'occupation du sol de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT, aujourd'hui

Il convient également de prendre en compte la Loi d'Orientation Agricole du 9 juillet 1999 qui pose désormais le principe de réciprocité, disposition qui a été aménagée par la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) du 13 décembre 2000.

L'article L 111-3 du Code Rural impose que :

« Lorsque des dispositions législatives ou réglementaires soumettent à des conditions de distance l'implantation ou l'extension de bâtiments agricoles vis-à-vis des habitations et immeubles habituellement occupés par des tiers, la même exigence d'éloignement doit être imposée à ces derniers à toute nouvelle construction et à tout changement de destination précités à usage non agricole nécessitant un permis de construire, à l'exception des extensions de constructions existantes.

Dans les parties actuellement urbanisées des communes, des règles d'éloignement différentes de celles qui résultent du premier alinéa peuvent être fixées pour tenir compte de l'existence de constructions agricoles antérieurement implantées. Ces règles sont fixées dans les communes non dotées d'un plan local d'urbanisme, par délibération du conseil municipal, prise après avis de la chambre d'agriculture et enquête publique.

Dans les secteurs où des règles spécifiques ont été fixées en application de l'alinéa précédent, l'extension limitée et les travaux rendus nécessaires par des mises aux normes des exploitations agricoles existantes sont autorisés, nonobstant la proximité de bâtiments d'habitations.

Par dérogation aux dispositions du premier alinéa, une distance d'éloignement inférieure peut être autorisée par l'autorité qui délivre le permis de construire, après avis de la chambre d'agriculture, pour tenir compte des spécificités locales. Une telle dérogation n'est pas possible dans les secteurs où des règles spécifiques ont été fixées en application du deuxième alinéa.

Il peut être dérogé aux règles du premier alinéa, sous réserve de l'accord des parties concernées, par la création d'une servitude grevant les immeubles concernés par la dérogation, dès lors qu'ils font l'objet d'un changement de destination ou de l'extension d'un bâtiment agricole existant dans les cas prévus par l'alinéa précédent. »

Les exploitations soumises au Règlement Sanitaire Départemental :

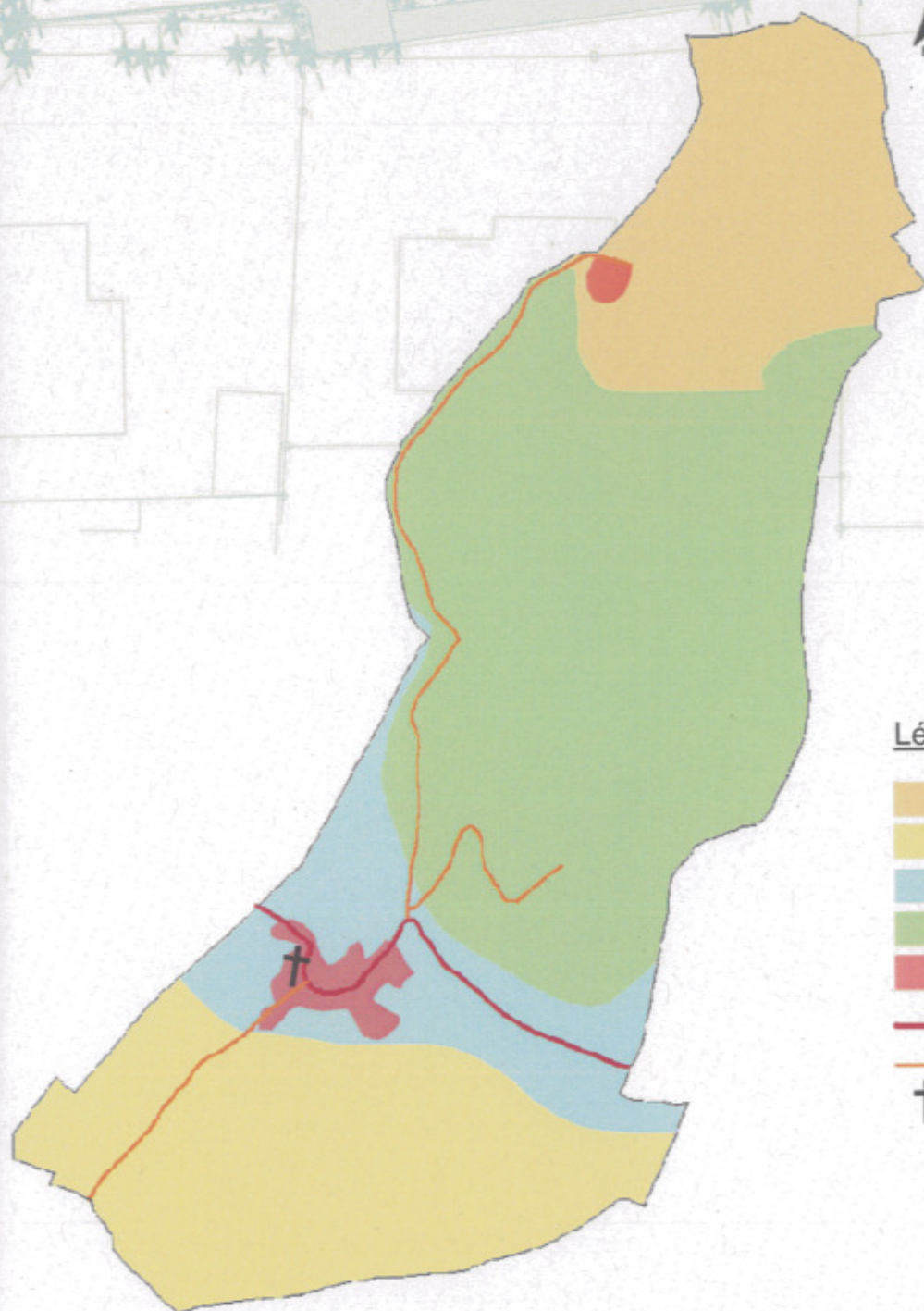
La distance d'implantation de tout bâtiment d'élevages (à l'exception des bâtiments d'élevage de lapins et volailles comprenant moins de 50 animaux), notamment les exploitations laitières ayant moins de 50 vaches laitières ou moins de 100 vaches allaitantes ou encore les ruches est de 50 mètres.

Les exploitations soumises à déclaration ou à autorisation :

Les exploitations de 50 à 100 vaches laitières ou de plus de 100 vaches allaitantes sont soumises à déclaration impliquant des distances à respecter (50 ou 100 mètres) par rapport aux zones d'urbanisation et aux constructions habituellement occupées par des tiers.

Les exploitations de plus de 100 vaches laitières sont soumises à autorisation et la distance par rapport aux zones d'urbanisation et aux constructions des tiers est de 100 mètres.

Entités paysagères



Légende :

- Paysage agricole surélevé
- Paysage agricole
- Paysage de vallée
- Paysage de massifs boisés
- Paysage urbain
- Route départementale
- Routes communales
- † Eglise

Paysages communaux

5 entités paysagères peuvent être distinguées sur la commune : paysage de vallée, spécifié par le ruisseau du Potcuit ; paysage agricole regroupant les espaces cultivés et les zones de pâture au Sud du ban communal ; paysages de massifs boisés, caractérisé par les masses boisées au Nord de la commune ; paysage agricole surélevé au Nord du ban communal ; et le paysage urbain.

Paysage de vallée

Ce milieu présente un paysage très caractéristique des vallées escarpées. Il contraste avec le plateau. Les vues depuis la vallée sont fermées du fait des boisements situés sur le versant Nord et le dénivelé observé de manière générale. La ripisylve est relativement bien développée pour un ruisseau de cette taille.

Paysage agricole

Le paysage du territoire communal comprend de nombreux espaces ouverts. Les zones de labours et les prairies pâturées donnent un paysage très aéré visible depuis la zone bâtie. Cette situation permet d'ouvrir la perception depuis le centre bourg ce qui est rare pour un village relativement encaissé comme DOMEVRE SOUS MONTFORT. Ce paysage est marqué par quelques fossés d'écoulement des eaux.

Paysage de massifs boisés

Les masses boisées les plus importantes, localisées au Nord du ban communal, arrêtent le regard. Cette impression est amplifiée par leurs localisations sur les points hauts de la commune. Les autres boisements, plus restreints et éparpillés sur le ban communal, ponctuent le paysage assez ouvert et peuvent être considérés comme faisant partie du paysage agricole. Situés, pour certains, en marge de l'urbanisation, ils permettent de mieux insérer le bâti dans ce paysage. Ils font alors office de ceinture verte.

Paysage agricole surélevé

Le paysage du territoire communal comprend également des espaces ouverts surélevés par rapport à l'espace bâti. Ces espaces sont compris dans une clairière « en arrière » des massifs boisés lorsque l'on se situe au sein de l'espace urbain. Ces espaces sont encerclés par des bois situés sur les communes limitrophes traduisant un relatif isolement.

Paysage urbain

Lorsqu'ils existent, les vergers, les jardins et les boisements localisés en limite de bâti permettent d'insérer les différentes parties du village dans un écrin de verdure. Au sein même de l'espace bâti, leur présence permet des coupures vertes entre les habitations très minérales. Le centre bourg quant à lui donne une impression de bâti dense simplement ponctué de haies souvent monospécifiques. Le bâti est plutôt aéré sur les pourtours du village en opposition au centre où le paysage urbain est plus fermé. Autour de l'église, cette impression est d'autant plus forte que les maisons sont mitoyennes.

Contraintes et servitudes d'utilité publique

Servitudes d'utilité publique

- **A1 : Servitude relative aux bois et forêts soumis au régime forestier**

Il s'agit du bois au lieu-dit le Plançonneau.

- **I4A : Servitude relative au transport d'énergie électrique – 3^{ème} catégorie**

- lignes aériennes 225kV VINCEY - VITTEL1 et 63 kV VINCEY - VITTEL2.

- ligne aérienne 63kV VITTEL - MIRECOURT.

Contraintes de développement de la forme urbaine

Respect des principes de la loi SRU (Solidarité Renouvellement Urbains)

- En application de l'article L121-2 du Code de l'urbanisme la carte communale devra respecter les principes d'équilibre entre aménagement et protection, de diversité des fonctions urbaines et mixité sociale, et d'utilisation économe et équilibrée des espaces.

Respect des principes de la loi ENL (Engagement National pour le logement)

- La loi ENL ne dote pas la carte communale d'outils permettant d'imposer une mixité sociale sur la base de ratio à force réglementaire. Malgré cela, il convient de veiller, dans les projets d'urbanisation qui seront élaborés, à offrir des types variés de logements. De ce point de vue, même si légalement il n'existe aucune obligation, l'objectif d'atteindre 20 % de logements sociaux paraît souhaitable.

Loi paysage

- La loi n°93-24 du 8 janvier 1993 sur la protection et la mise en valeur des paysages indique que les documents d'urbanisme doivent prendre en compte la préservation de la qualité des paysages et ne pas compromettre la maîtrise de leur évolution et de leur mise en valeur.
- Cette disposition permet, entre autres, d'évaluer la qualité des paysages dans un permis de construire qui précise, par des documents graphiques ou photographiques, l'insertion du projet dans son environnement et son impact visuel.
- Cette obligation concerne non seulement la construction mais également ses éléments d'accompagnement (clôtures, plantations, accès...).
- Ces dispositions visent une insertion harmonieuse des constructions dans le milieu environnant et la gestion qualitative des territoires.

Loi sur l'eau

- La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 précise, en son article 3, que « les programmes et les décisions administratives dans le domaine de l'eau doivent être compatibles avec les dispositions du SDAGE. Les autres décisions administratives doivent prendre en compte les dispositions de ces schémas directeurs ».
- Ainsi, une décision administrative dans le domaine de l'eau ne doit pas être contraire aux dispositions fixées par le SDAGE. Une décision administrative, hors du domaine de l'eau, mais qui a un rapport « plus ou moins proche avec l'eau » doit prendre en compte également les dispositions du SDAGE.

Loi sur le bruit

- La loi n°92-1444 du 31 décembre 1992, relative à la lutte contre le bruit et les décrets n°95-20, 21 et 22 du 9 janvier 1995 sur la limitation du bruit dans les bâtiments fixant les caractéristiques acoustiques des constructions sont pris en compte.
- Cette loi instaure des mesures de prévention des émissions sonores, régit certaines activités bruyantes, fixe de nouvelles normes pour l'urbanisme et la construction au voisinage des infrastructures de transports, instaure des mesures de protection des riverains des aéroports, simplifie la constatation des infractions, renforce les modalités de contrôle et de surveillance ainsi que les sanctions judiciaires et administratives pour l'application de la réglementation.

Loi sur l'air

- La loi n°96-1236 du 30 décembre 1996 sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie, a inscrit les impératifs de lutte contre la pollution atmosphérique parmi les objectifs des politiques d'aménagement.

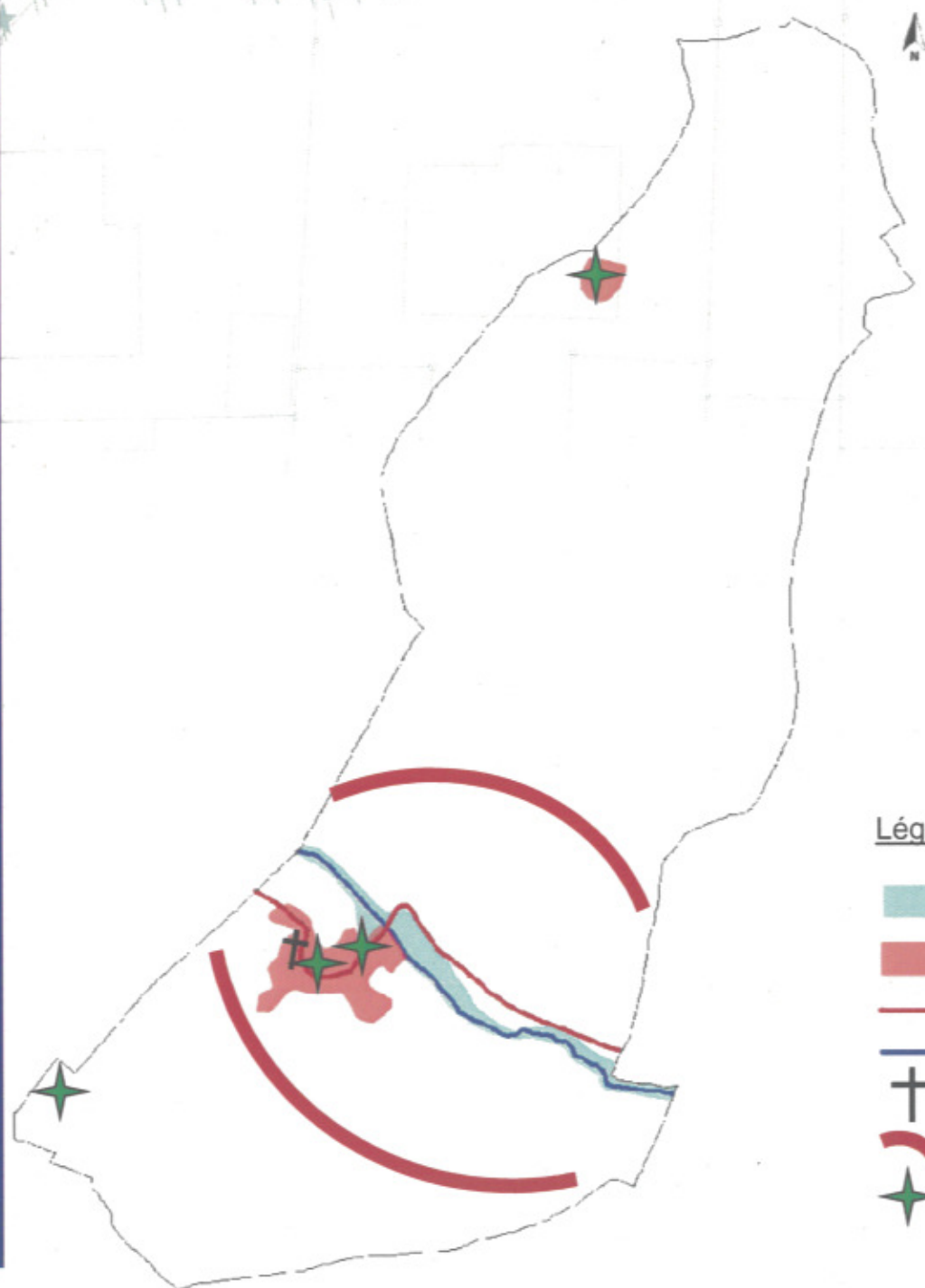
Respect du principe de réciprocité agricole

- L'implantation des établissements d'élevage est soumise à une condition d'éloignement des installations vis-à-vis des tiers, plus ou moins contraignante suivant la nature et l'importance de l'installation en cause.

Documents supra-communaux

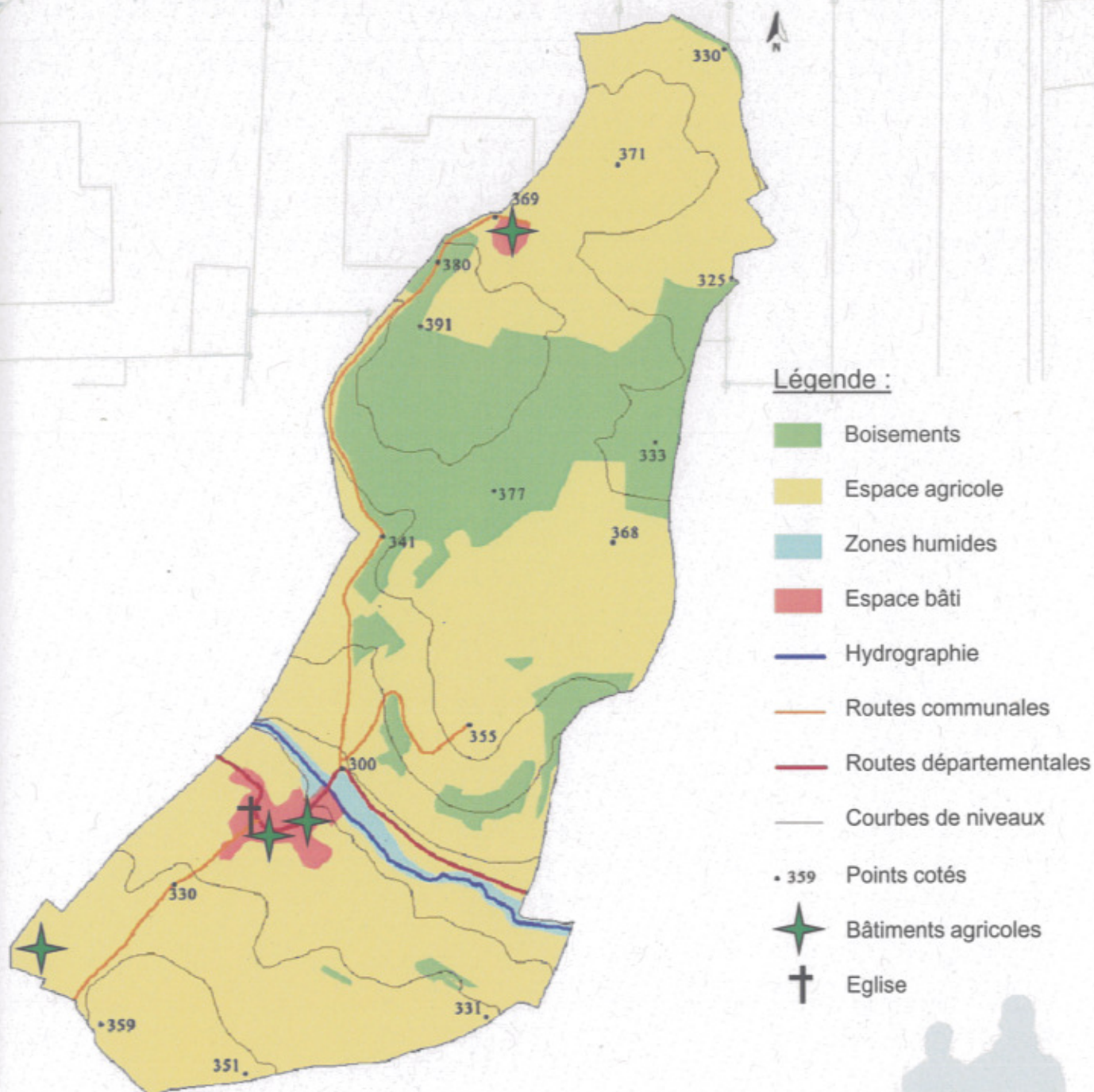
- La carte communale doit être compatible avec le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux, etc.

Synthèse des contraintes



Légende :

-  Zones humides
-  Espace bâti
-  Route départementale
-  Ruisseau du Potcuit
-  Église
-  Contraintes topographiques
-  Bâtiments agricoles



Enjeux pour la commune

Environnement physique

La carte communale doit respecter le fonctionnement hydrologique et ne pas prévoir d'extension à proximité du ruisseau.

La topographie relativement plane de la zone bâtie ne constitue pas d'obstacles à de nouvelles constructions dans une zone proche.

Environnement naturel

Le projet de la commune doit respecter les espaces boisés et la ripisylve du ruisseau. Les extensions seront limitées au contact de la partie actuellement urbanisée.

Environnement urbain

L'enjeu majeur pour la commune consiste à proposer des terrains à bâtir, tout en préservant son paysage communal.

Il s'agit de privilégier les extensions urbaines en continuité avec les espaces bâtis existants dans un but de densification et d'économie des espaces vierges.

La réhabilitation du bâti ancien est également à encourager sur la base de l'architecture typique locale.

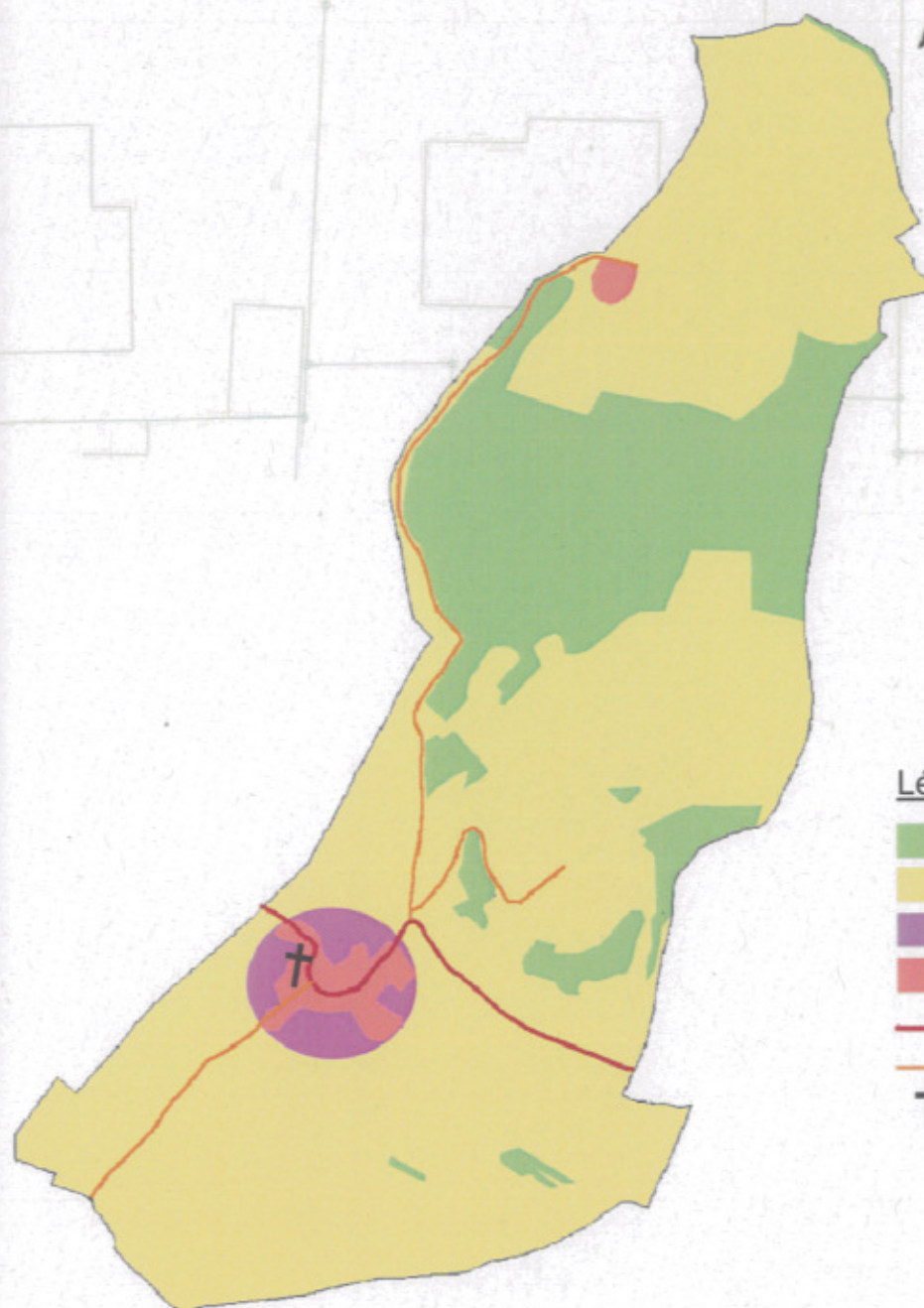
Environnement socio-économique

La commune se doit de proposer de nouveaux terrains destinés à l'urbanisation pour maintenir ou attirer une population jeune, source de dynamisme démographique pour le village.








Environnement agricole

La carte communale ne doit pas être un frein à l'activité agricole et doit rechercher un équilibre entre le développement urbain et le développement des exploitations. Le périmètre constructible de la commune évitera les extensions concernées par des périmètres de réciprocité agricole.

Carte des enjeux



Légende :

-  Boisements à préserver
-  Maintenir les espaces agricoles
-  Renforcer l'urbanisation
-  Espace bâti
-  Route départementale
-  Routes communales
-  Eglise

Choix retenus



Choix retenus par la commune

La carte communale de DOMEVRE SOUS MONTFORT respecte les principes énoncés dans le Code de l'urbanisme aux articles L 110 et L121-1 :

Article L 110 : "Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace."

Article L 121-1 : "Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer :

1°) L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ;

2°) La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat, de la diversité commerciale et de la préservation des commerces de détail et de proximité ainsi que des moyens de transport et de la gestion des eaux ;

3°) Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature."

Principe général lié à la carte communale

- Toute parcelle bâtie ou non, desservie par l'ensemble des réseaux (assainissement, eau, électricité, téléphone...) ou bénéficiant d'une servitude sur le sol et sous-sol est constructible à condition de se situer à l'intérieur du zonage retenu et de respecter les dispositions du Règlement National d'Urbanisme.
- Conformément à l'article R. 124-3 du Code de l'Urbanisme, « le ou les documents graphiques délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, la réfection ou l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles. »
- Toutefois, à l'extérieur de la zone constructible délimitée sur le plan, les annexes aux constructions existantes pourront être admises si le règlement national d'urbanisme et les autres règles le permettent. (Source DDEA des Vosges)

- Dans la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT, la rénovation des bâtiments existants devra privilégier la reconstruction sur la même emprise et respecter les volumes existants des bâtiments d'origine.

Orientations générales souhaitées par la commune

- La commune, par le biais de la Carte Communale, exprime la volonté de maîtriser son développement urbain futur et de prévoir les extensions possibles en fonction d'objectifs fixés par un document opposable (articles L. 121-1 et L. 124-2 du Code de l'urbanisme).
- Les 6 grands principes que la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT garde à l'esprit pour élaborer son périmètre sont :
 - Déceler une zone constructible afin de pouvoir répondre aux demandes d'urbanisation (à l'Ouest notamment).
 - Prendre en compte les contraintes sur la commune (topographie, présence du cours d'eau, bâtiments agricoles, parties actuellement urbanisées...).
 - Limiter les constructions en seconde ligne sur l'ensemble de la zone bâtie.
 - Traiter de manière uniforme l'ensemble des constructions existantes.
 - Limiter les extensions où la commune ne pourrait supporter le coût lié à la construction des réseaux.
 - Densifier le secteur urbain actuel.
- Le périmètre constructible découle de ces 6 grands principes.

Principe général lié au périmètre constructible

- Les constructions existantes au sein de la zone bâtie principale sont toutes intégrées au périmètre constructible.



L'extension retenue par la commune

- Le périmètre est essentiellement limité à l'existant. Une particularité vient déroger à cette règle, c'est l'intégration de terrains permettant à la commune d'étendre sa zone bâtie et de proposer à moindre coût un nouvel espace constructible.

- Il a été décidé également de ne pas intégrer au périmètre constructible les bâtiments agricoles internes à la zone bâtie afin de respecter les périmètres de réciprocité. Le but est de ne pas favoriser d'éventuelles constructions non agricoles en seconde ligne. Le périmètre a donc été tracé de manière homogène sur l'ensemble de la commune. Comme l'autorise l'article L124-2, l'adaptation, la changement de destination, la réfection et l'extension des constructions existantes ou la construction et installations nécessaires à une exploitation agricole sont toujours possibles hors périmètre.

- Les constructions en seconde ligne ne sont pas favorisées par le périmètre.

- Le tracé du périmètre n'est pas rectiligne :

Il suit parfois le parcellaire lorsque cela est cohérent pour :

- laisser la possibilité de construire sur l'ensemble de la parcelle,
- ne pas inclure des parcelles vierges où la présence des réseaux n'est pas établie ou suffisante.

Il observe un recul déterminé par le conseil municipal lorsque :

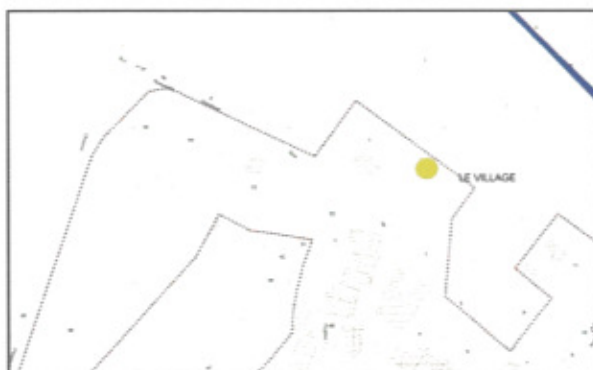
- des bâtiments agricoles se trouvent dans le secteur,
- la trop grande profondeur de la parcelle ne permet pas de l'intégrer entièrement.

- Le périmètre respecte une profondeur permettant l'implantation d'une construction annexe à l'arrière des constructions à usage d'habitation lorsque la topographie et le parcellaire le permettent.

- Le périmètre constructible respecte la forme urbaine et l'extension retenue s'intègre dans l'organisation urbaine existante en continuité du bâti actuel.

- La présente Carte Communale permet donc de limiter l'urbanisation en se préservant de l'effet "boule de neige". La dernière construction devenant l'avant dernière lorsqu'une nouvelle s'implante à côté, le bâti peut s'étendre en théorie sans limite.

- Elle permet de maîtriser l'urbanisation de la commune (seules les parcelles au sein du périmètre sont constructibles) et de préserver son cadre de vie.



- Dans la partie Nord de l'espace bâti, le périmètre constructible suit la voirie pour la partie la plus à l'Ouest puis suit le parcellaire pour ce qui est de la première maison.

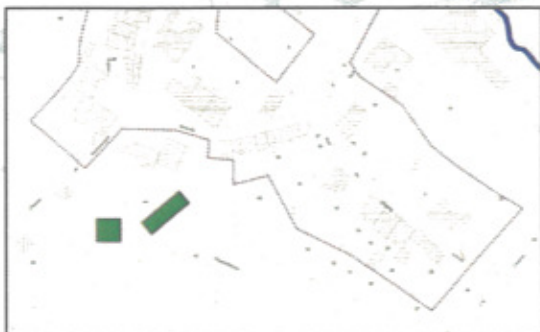
- Concernant la seconde (non cadastrée), le périmètre suit le même recul que pour la parcelle précédente.

- Il continue vers le Sud en laissant un recul de 40 à 60 mètres pour les maisons suivantes.

- Le périmètre englobe le pavillon sur la parcelle numéro 11 et revient de l'autre côté de la voie au niveau de la parcelle 18, l'exploitation agricole étant exclue.

- Rue du Champ d'Aviot, il inclut les constructions existantes avec un recul de 45 à 50 mètres.





- Le périmètre suit ensuite la grande rue en intégrant les maisons mitoyennes dont la mairie avec un recul d'environ 30 mètres et en excluant l'exploitation agricole située au Sud de l'espace bâti.

- Chemin de Remoncourt, le périmètre inclut une construction avec un recul de 45 mètres.
- Grande rue, le périmètre englobe toutes les constructions avec un recul de 45 mètres jusqu'à la parcelle 53.
- A l'Ouest, le périmètre intègre l'extension retenue.



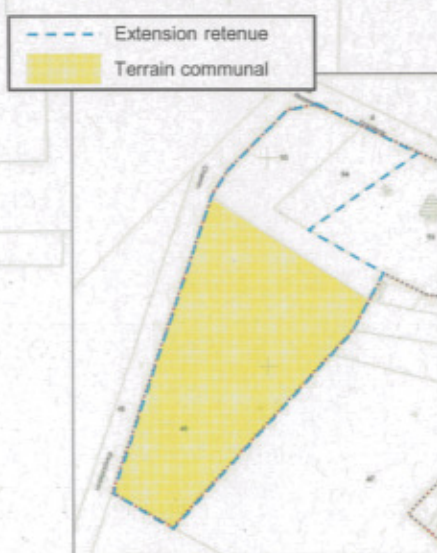
- Le périmètre constructible respecte la forme urbaine du village et contribue à favoriser sa densification, soit par le comblement de dents creuses (peu nombreuses), soit par l'extension attenante aux Parties Actuellement Urbanisées. En choisissant d'urbaniser dans un seul secteur, la commune favorise la cohérence de son espace bâti, la réhabilitation de constructions anciennes ou abandonnées et l'utilisation des logements vacants.
- La commune devrait veiller de manière générale à l'insertion paysagère des nouvelles constructions dans le site urbain : la plantation d'arbres fruitiers ou feuillus en fond de parcelle permettrait d'accentuer la ceinture verte autour du bâti, et de conforter la transition entre l'espace urbain et les espaces ouverts naturels déjà bien présents au sein du village. Les haies monospécifiques seraient à proscrire au profit de haies polypécifiques.
- Il est à noter que, pour l'instant, il n'existe pas d'assainissement collectif dans le village. Un projet d'assainissement collectif est en cours de réflexion.

La zone d'extension retenue

Justifications géographiques et techniques

▪ En terme d'extension, les choix de la commune ont été guidés par les différents critères suivants :

- les caractéristiques du milieu physique,
- la prise en compte du foncier pour le développement à court, moyen et long terme de la commune,
- la préservation du paysage communal,
- le respect des contraintes agricoles,
- l'impact paysager des futures constructions,
- une idée précise de l'urbanisation de la commune à long terme,
- les finances communales.



▪ La surface de l'extension retenue pour l'habitation, est égale à environ 17 % de la surface urbaine actuelle (7.6 hectares), soit 1.32 hectares. Après urbanisation de cette extension, la surface urbaine de la commune s'élèvera à 8.92 hectares. Le village est relativement concentré et cet aspect sera maintenu voir renforcé.

▪ La commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT est propriétaire d'une des parties de l'extension retenue (en jaune sur le plan). Le projet à terme, est de rejoindre le chemin de REMONCOURT pour affirmer le bouclage déjà existant et conforter l'aspect concentré du village.

▪ Ce secteur a été confirmé car il est de faible intérêt écologique dans son ensemble. Il s'agit d'espaces en herbe.

▪ D'un point de vue paysager, la construction de logement sur ces parcelles s'intégrera parfaitement au paysage urbain de la commune, des constructions à usage d'habitation étant déjà situées à proximité immédiate.



Vue panoramique de la zone d'extension retenue

Vers Estrennes



Orientations futures souhaitées par la commune

- L'extension retenue n'est pas située à proximité de contraintes agricoles, elle n'est donc pas concernée par des périmètres de réciprocité.

- D'un point de vue sécurité, la sortie de la zone est réglementée par un « cédez le passage » qui limitera les risques. La visibilité y est optimum.

- Les réseaux sont à l'entrée de la zone que ce soit le téléphone, l'eau ou le réseau incendie.

- Le réseau incendie est déjà suffisant pour une grande partie de la zone. Un poteau incendie sera à créer au fur et à mesure de l'avancée des travaux.



Le « cédez le passage » à la sortie de la zone retenue



La future voie de desserte déjà goudronnée

Justifications socio-économiques

- Une population périurbaine voulant créer un nouveau foyer pourrait être intéressée par la perspective d'acheter un terrain à bâtir à DOMEVRE SOUS MONTFORT.
- Le nombre moyen de personnes par foyer à DOMEVRE SOUS MONTFORT est de 2.2. Ce nombre est due au vieillissement de la population. Nous pouvons donc considérer que les nouveaux foyers de part leur situation familiale compteront 3 personnes en moyenne.
- Avec cette extension, DOMEVRE SOUS MONTFORT pourrait potentiellement absorber le desserrement des ménages enregistré à une échelle supra-communale.
- La proximité de bourgs-centre tels que MIRECOURT ou VITTEL ainsi que le futur agrandissement de l'école de HYMONT confère une réelle attractivité à la commune.
- Au vu de la chute du nombre d'enfants illustrée par la baisse des classes d'âges 0-14 ans et 15-29 ans, il est primordial pour la commune d'accueillir de nouveaux jeunes foyers.
- Le potentiel d'accueillir de nouveaux habitants est avéré, la commune enregistre des demandes de terrains à bâtir.
- L'extension retenue par la commune permet de répondre à court et moyen terme aux objectifs de développement urbain et aux objectifs démographiques qu'elle s'est fixée, le but étant d'accueillir à moyen terme, 25 habitants supplémentaires (horizon 2020).

Incidences sur l'environnement



Les incidences sur le milieu physique

• Topographie :

- Le village est situé au sein de la vallée du Potcuit et il est entouré par des buttes.
- Les incidences du périmètre de la Carte Communale sur la topographie sont quasiment inexistantes. L'extension retenue concerne un secteur en très légère pente. Il conviendra d'éviter les remblais et les déblais importants.

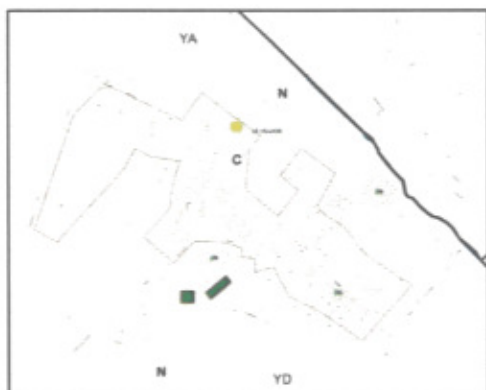
• Climat :

- Le climat local est sensiblement influencé par la topographie. Avec l'ensoleillement, c'est un des critères à prendre en compte lors de l'implantation d'une construction. En ce sens, l'urbanisation du secteur ne doit pas impacter les maisons déjà existantes. A l'inverse, les futures constructions peuvent avoir un rôle de protection. Le choix de l'architecture devra prendre en compte les caractéristiques climatiques locales.

• Géologie :

- La carte communale n'a aucune incidence sur la géologie de la commune.

• Hydrologie :



Le périmètre proche du ruisseau du Potcuit

- Le Projet de Carte Communale ne modifie pas le fonctionnement hydrologique du cours d'eau ni des fossés sur la commune. Les incidences du projet sont donc positives pour l'hydrologie de la commune.
- Les terrains situés au bord du ruisseau (présence de zones humides limitées) n'ont pas été intégrés au périmètre constructible. Seuls ceux déjà occupés ont été inclus.
- Le périmètre constructible a été limité en profondeur dans la partie Nord-Est de l'espace bâti limitant les incidences sur le ruisseau du Potcuit.

- Les futurs pétitionnaires pourront laisser le maximum de surfaces en herbes et implanter des arbres à essences locales.

Les incidences sur l'environnement naturel

• Environnement naturel intra-urbain :

- L'environnement naturel intra-urbain est caractérisé par la présence de prés, de vergers, de potagers que l'on retrouve à l'intérieur des espaces urbanisés. Ces derniers ont un rôle fondamental au sein des villages, ils se situent généralement à l'arrière des parcelles ou entre 2 constructions.

- Ce milieu représente un intérêt d'un point de vue :

- environnemental, puisqu'il permet le maintien d'une faune et d'une flore spécifique,
- paysager, en apportant un aspect aéré au village,
- hydrologique, grâce à son rôle épurateur : il favorise l'infiltration des eaux de pluie dans le sol et réduit le ruissellement.

- Ces écosystèmes sont relativement bien représentés sur l'ensemble du ban communal. La commune devra veiller à les prendre en compte en favorisant le maintien de certains vergers et en encourageant la plantation d'arbres à hautes tiges. De ce fait, elle pourra apporter certaines préconisations allant dans ce sens pour les futures demandes d'autorisations administratives.

- Les vergers et jardins servant de ceinture verte autour du village de DOMEVRE SOUS MONTFORT seront préservés, le périmètre étant limité en profondeur en arrière de parcelle.

• Environnement forestier :

- Les principaux boisements se situent au Nord du ban communal. Une ripisylve longe les cours d'eau, elle représente une forte valeur écologique.

- Les corridors biologiques ne seront pas modifiés, puisque l'urbanisation n'empiète pas sur ces parties représentant un intérêt écologique certain.

- Les incidences sont positives, les espaces forestiers seront préservés de toute urbanisation.

• Environnement agricole :

- Le milieu agricole nécessite une attention particulière en zone rurale, puisqu'il structure le paysage et contribue à son entretien ; il favorise la présence d'espaces ouverts. Quelques haies et arbres subsistent au sein de l'espace agricole.

- L'objectif de la Carte Communale est de concilier l'urbanisation et les espaces agricoles. Selon l'article R124-3 du Code de l'urbanisme : "Le ou les documents graphiques délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles".

- Le périmètre constructible épargne les espaces agricoles extérieurs à la zone urbanisée actuelle hormis l'extension retenue qui est composée de prairies vouées à l'urbanisation. Le périmètre constructible n'engendre aucun enclavement de parcelles agricoles.

Espaces en herbes :

- Ces espaces représentent une faible valeur écologique, ils contribuent cependant à réduire le ruissellement issu des eaux de pluies.
- L'extension retenue est occupée par des espaces de prairies. Les futurs propriétaires devront veiller à laisser perméable un maximum de surfaces autour de leur construction.

Prairies humides :

- Ces prairies sont caractérisées par une biodiversité allant de moyenne à élevée en fonction du type de prairie. Le degré d'humidité détermine généralement la valeur écologique : plus le terrain est humide, plus son intérêt environnemental est élevé. Ceci s'explique par le rôle primordial de l'eau, elle est source de vie et donc de biodiversité.
- La biodiversité floristique et surtout faunistique augmente lorsque l'on va du moins humide au plus humide. De nombreux insectes utilisent les plantes et s'y développent pour réaliser leur cycle de vie. Ces mêmes insectes suivent l'étagement des plantes.
- La biodiversité intra prairie est fonction de son utilisation. Une prairie humide occupée par des animaux d'élevage devient eutrophe (apport de matière organique extérieure) et perd en richesse (diminution des espèces végétales).
- Depuis la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, cet écosystème doit être préservé. La protection des zones humides a été affirmée par le SDAGE. De ce fait, aucune zone humide n'a été intégrée au périmètre constructible de la Carte Communale.

Les incidences sur le paysage

- Le paysage de la commune de DOMEVRE SOUS MONTFORT offre aujourd'hui une diversité qu'il est intéressant de conserver.
- La commune devra veiller à l'insertion paysagère des nouvelles constructions dans le site. Le choix des végétaux devra se faire en fonction de l'existant. Les futurs candidats à la construction devraient privilégier : une haie à caractère champêtre, la plantation de vergers (essences locales parfaitement adaptées au climat)... Dans tous les cas, les haies trop denses et opaques (de type thuyas, par exemple) seraient à proscrire.

Les incidences sur l'environnement urbain

• Morphologie urbaine :

- Les constructions nouvelles ont provoqué une certaine rupture architecturale avec le reste du village mais leurs intégrations paysagères ont été globalement réussies. Les futures constructions ne devraient pas trancher avec l'existant si ce n'est pour y intégrer des installations liées aux économies d'énergie et à la préservation de l'environnement.
- L'extension retenue dans la Carte Communale, à proximité du cœur du village, devraient permettre une intégration rapide des nouveaux habitants au reste du village.
- La commune devra veiller à ce que les nouvelles constructions ne provoquent pas de rupture architecturale avec l'existant :
 - les hauteurs des nouvelles constructions seront en rapport avec celles des constructions voisines,
 - l'alignement des maisons, des faîtages et les pentes de toitures seront choisis en rapport avec l'existant.

• Réseaux :

Voirie :

- Le réseau de voirie est très satisfaisant pour la taille de la commune.
- L'extension prévue ne modifiera pas la circulation au sein du village. La voirie existante permettra d'accéder à la zone d'extension retenue. Un bouclage déjà présent facilitera la circulation.

Eau et assainissement :

- Les réseaux d'eau sont suffisants pour absorber l'extension retenue. Ils devront être prolongés. Un assainissement collectif est en projet.

Incendie :

- Il existe une borne d'incendie à l'entrée de la zone qui permettra d'assurer la sécurité des futurs habitants.
- Son débit est suffisant et elle sera à moins de 200 mètres des maisons les plus éloignées.